

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION

LES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA FORÊT D'ORIENT

AUTOMNE
2025

numéro
138

l'Escarboucle[®] ★

* ESCARBOUCLE pierre précieuse et figure héraldique ornant le bouclier n°8 des Chevaliers du Temple

**UN VILLAGE,
UN PERSONNAGE**

Lusigny-sur-Barse

ENVIRONNEMENT

Les rapaces nocturnes

PORTRAIT

Qui êtes-vous
Hélène Groffier ?

ANIMATIONS



EN PASSANT PAR VILLEMAUR-SUR-VANNE, PÂLIS, VILLADIN ET NEUVILLE-SUR-VANNE

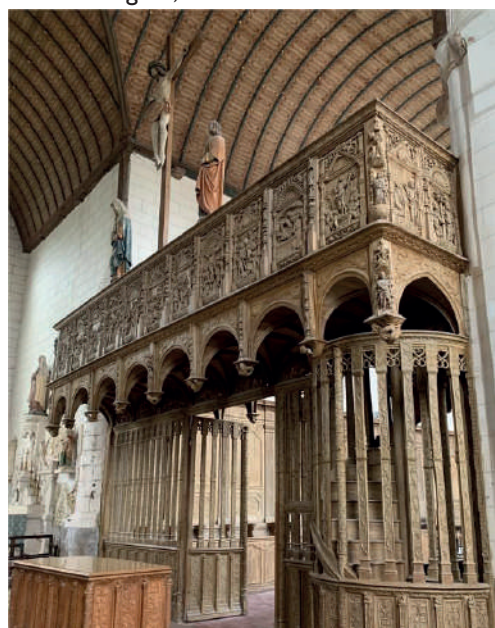
8h45, boulevard Delestraint à Troyes, rendez-vous est donné à une vingtaine d'adhérents de notre association pour une balade dans l'ouest du Département. Trois quarts d'heure plus tard, Madame Broquet, guide passionnée, du cru, nous attend devant l'église de Pâlis où elle nous contera l'histoire du village et de son église. Pâlis, commune déléguée d'Aix-Villemaur-Pâlis compte 619 habitants après un pic de plus de 1 000 habitants à la fin du XIX^{ème} siècle. La présence humaine sur le site est fort ancienne. Un grand nombre de haches, de couteaux, pointes de flèches, sépultures de l'époque protohistorique* en sont le témoignage. L'église du XIX^{ème} siècle possède un mobilier qui comprend des fonts baptismaux du XVII^{ème} siècle et des clôtures de chœur en fer forgé.

Notre passage à Pâlis se terminera par la découverte d'un magnifique parc et de bâtiments restaurés. Propriété de l'association Tournefou, cette dernière y accueille des artistes émergents ou reconnus pendant 1 à 3 mois. A la fin de leur séjour, les artistes doivent présenter leur travail au public lors d'une journée « Atelier ouvert ».



Parc de la résidence d'artistes de l'association Tournefou à Pâlis

Remontons dans nos voitures pour nous rendre à la collégiale Notre Dame de Villemaur-sur-Vanne. Se trouve à l'intérieur de cette collégiale, l'un des chefs d'œuvre du département, que dis



Jubé de la Collégiale de Villemaur-sur-Vanne ©Autoroute INFO

je, de France, un jubé* en bois d'une exceptionnelle beauté, un monument de la sculpture. Réalisé en 1521 par Jacques et Thomas Guyon, classé monument historique en 1862, il vient de subir une restauration qui lui rend tout son éclat. Au XVI^{ème} siècle, les signatures des artistes sont très rares. Ce qui n'est pas le cas à Villemaur, les auteurs du jubé ont donc eu conscience qu'ils ont réalisé une œuvre d'exception. Du côté de la nef, 15 scènes racontent la vie du Christ : la passion, la scène, l'entrée à Jérusalem, le jardin des Oliviers, l'arrestation, la comparution devant Caïphe, la flagellation, l'Ecce Homo*, la comparution devant Ponce Pilate, portant la croix, la Crucifixion, la Descente aux Limbes, la Mise au Tombeau. Côté chœur, onze scènes racontent la vie de la Vierge : le sacrifice de Joachim, la rencontre à la Porte Dorée, la présentation de Marie au Temple, le mariage de la Vierge, l'Annonciation, la Visite de la Vierge, la Nativité, l'adoration des Mages, la Présentation de Jésus au Temple, la Dormition de la Vierge, l'Assomption.

Le jubé de Villemaur est également un témoin de la circulation des modèles artistiques dans l'Europe du XVI^{ème} siècle. Les artistes de Villemaur ont été inspirés par des gravures créées par des sculpteurs du Saint Empire Romain Germanique (Allemagne actuelle), Albrecht Dürer, Martin Schongauer, Lucas Cranach. Le beffroi, accolé à la collégiale, avec ses trois jupons en châtaigner est également un petit chef d'œuvre.

Midi, le restaurant « La Nouvelle Bonneterie » nous attend à Rigny-le-Ferron.

A la sortie d'un virage, le village de Villadin construit sur une colline culminant à 272 mètres marque la limite entre la plaine champenoise et le pays d'Othe. Passionné de patrimoine et d'histoire, monsieur Saint-Paul nous conte l'histoire de son village. La première trace écrite de Villadin, alors Viler Adam, date du XIII^{ème} siècle. L'âge d'or de Villadin est l'époque où l'extraction de l'argile fut à l'origine d'un important artisanat de poterie. Villadin était connu pour la fabrication des cruches et ses habitants portent le sobriquet de Cruchons. Présence d'argile, présence de tuileries, vers 1850 cinq tuileries employaient une trentaine de personnes. A cette époque, le village comptait 523 habitants.

Nous visitons l'église datée de l'époque romane, le chœur a été reconstruit au XVI^{ème} siècle, la chapelle, la sacristie, la tour apparurent au XVIII^{ème} siècle, son mobilier, sa statuaire, ses vitraux sont d'une grande richesse, monsieur Saint-Paul nous conduit à la chapelle dédiée à Notre Dame de La Salette, réalisée à l'initiative de l'Abbé Renault en 1860 suite à sa guérison miraculeuse après un pèlerinage à Notre Dame de la Salette. Dans les années 1970, l'abbé



Notre Dame de la Salette à Villadin

Lebois entreprend de ressusciter le pèlerinage de Villadin tombé quelque peu en désuétude depuis de nombreuses années.

Le diocèse acquiert un terrain sur lequel sont érigées sur un tertre trois statues, copies de celles du pèlerinage de La Salette, « l'apparition », « la Vierge en pleurs », « sa conversation avec Maximin et

Mélanie ». Ce pèlerinage ne prendra jamais une grande importance.

Notre périple dans l'ouest aubois se terminera par la découverte de Neuville-sur-Vanne, village natal de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Ville-Marie, futur Montréal. Seul, un monument, proche de l'église, rend hommage à ce personnage, un pigeonnier à la sortie du village rappelle l'emplacement du château de ses parents.

Né le 12 février 1612, il commence à l'âge de 13 ans une carrière militaire qui le conduira à combattre pendant la guerre de trente ans en Hollande. Comment apprend-il que Jérôme Le Royer de la Dauversière cherche un chef militaire pour établir sur l'île du Mont Royal au Canada une colonie d'habitants ayant pour mission de christianiser les Indiens ? Sans doute par Pierre Séguier, Garde des sceaux, ami de Le Royer et seigneur de Saint Liébault (Estissac aujourd'hui).

Il rejoint le port de La Rochelle, où il a rendez vous avec tous les candidats au départ. Il y fait la connaissance de Jeanne Mance, fondatrice de l'hôpital. Le bateau quitte La Rochelle en juin 1641. Fin septembre, il est à Québec. Il quitte Québec le 8 mai 1642. Dix jours plus tard, Paul Chomedey de Maisonneuve et ses compagnons débarquent sur l'île. Les premiers mois sont euphoriques, on construit, on baptise, on défriche... Hiver 1642/1643 la ville subit des inondations. Juin 1643, les indiens Iroquois attaquent pour la première fois. Ils dominaient la région, les membres de cette tribu sont appelés « les langues de serpent » par leurs ennemis, l'une des nations iroquoises n'est-elle pas composée de « mangeur d'hommes » ?

Le 30 mars 1644, Paul met en déroute une armée de deux cents Iroquois en tuant leur chef.

En 1647, il refuse l'offre de devenir gouverneur de la Nouvelle France, prestigieuse fonction proposée par Louis XIV.

En 1653, alors que la situation de Ville-Marie devient désespérée (dureté de la vie, attaque des indiens, etc.), il réussit lors d'un voyage en France à mobiliser 120 nouveaux colons. Parmi eux Marguerite Bourgeoise, première institutrice de Ville-Marie et fondatrice de la Congrégation Notre-Dame de Montréal.

En 1659, Ville-Marie compte 350 habitants, son avenir est assuré.

En septembre 1665, Maisonneuve reçoit l'ordre de retourner en France après avoir dirigé la colonie pendant 24 ans. Il meurt le 9 septembre 1676 à Paris.



Monument en l'honneur de Paul Chomedey de Maisonneuve à Neuville-sur-Vanne

Sa statue s'élève fièrement au milieu de la place royale à Montréal. Nous prenons congé de madame Viviane Huyghe, présidente de l'association le Comité Paul Chomedey de Maisonneuve, qui nous a accompagnés dans le village de Neuville-sur-Vanne et commenté la vie de Paul Chomedey de Maisonneuve.

Gérard Schild

***Époque protohistorique :** on considère que la préhistoire commence avec l'apparition de l'Homme, il y a 7 millions d'années et se termine avec l'invention de l'écriture en 3 500 avant JC.

***Jubé :** Le jubé est une barrière liturgique qui sépare la nef du chœur. Seuls, les religieux avaient le droit de pénétrer dans le chœur. Les jubés ont pour la plupart été détruits à la Révolution. Il en reste une vingtaine en France dont 5 dans notre région : Saint-Florentin (79), Villemaur-sur-Vanne, Troyes (la Madeleine), Luyères, L'Épine (51).

***Ecce Homo :** en sculpture, représentation du Christ debout, revêtu d'une cape, couronné d'épines, les mains entravées par une corde.

RANDONNÉE DU 15 AOÛT À RADONVILLIERS

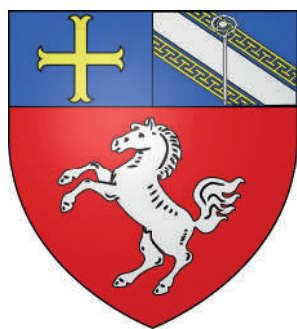


Quelques mots d'accueil par Ghislaine Champenois, conseillère municipale et les 40 marcheurs s'élancent sur le chemin blanc le long du lac Amance où une multitude de cygnes glissent avec élégance sur l'eau. Entre ombre et soleil, nous pénétrons dans la forêt, certains cueillent des champignons, Benoit collecte les déchets et Martial herborise. Nous nous rendons au chevet d'un chêne de 500 ans, gisant après la tempête de 1999, mais la vie ne l'a pas quitté puisque des fougères poussent sur son écorce. Soudain, le chemin se rétrécit, la forêt nous contraint à marcher à la queue-leu-leu et chacun d'extrapoler, se croire en forêt vierge jusqu'à ce que nous débouchions sur un champ et... la civilisation. Les plus aguerris feront encore 2 kilomètres. Tous se retrouveront à la salle polyvalente de Radonvilliers où un frais apéritif sera le bienvenu suivi d'un pique-nique tiré du sac dans le parc ombragé d'arbres aux essences multiples. Belle organisation.

Ghislaine Simonnot

UN VILLAGE, UN PERSONNAGE LUSIGNY-SUR-BARSE

Lusigny-sur-Barse est situé à l'Est de Troyes, au sein du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient (PNRFO), sur un versant du Lac d'Orient.



La commune compte une population globale d'environ 2324 habitants. Lusigny-sur-Barse a préservé un patrimoine bâti typiquement champenois avec des maisons traditionnelles à pans de bois et de belles demeures construites par des notables à la fin du XIX^e siècle. Grâce à un urbanisme maîtrisé, à la présence d'espaces verts et boisés disséminés sur son territoire et à l'existence d'un centre-bourg chaleureux,

les habitants sont heureux d'y vivre et de manifester leur attachement, lors des différentes manifestations.

Un esprit de village sagement entretenu qui a su conserver son art de vivre et dynamiser son centre bourg et avec lequel coexistent des infrastructures importantes et nécessaires, appréciées également des communes environnantes : écoles maternelle et primaire, collège, centre de loisirs-périscolaire, médiathèque, COSEC, maison médicale, maison de retraite "La salamandre", foyer de vie pour adultes handicapés, bureau de poste, déchèterie, notaire.

Agriculteurs, artisans, commerçants, entreprises sont aussi largement représentés pour répondre aux besoins des habitants. Lusigny tire son nom du latin Lusiniacus. Ses habitants s'appellent : les LUSIGNIENS.

Ce n'est que depuis la publication d'un décret paru le 4 février 1919 que le bourg de Lusigny a précisé définitivement son identité géographique en faisant ajouter à son nom le qualificatif de « sur Barse », nom de la petite rivière qui traverse le bourg.

Dans l'Antiquité, une voie romaine venant de Langres et se dirigeant vers la vallée de la Barbuise, traversait le finage du sud-ouest au nord-ouest. Jusqu'à la Révolution, l'agglomération rurale de Lusigny dépendait de l'intendance et de la généralité de Châlons-sur-Marne (devenu Châlons-en-Champagne).

Les circonscriptions civiles qui ont régi le domaine royal pendant des siècles, avant que les provinces de France ne fussent découpées en départements, étaient, elles-mêmes, subdivisées en Elections. Le village de Lusigny était rattaché à celui de Troyes. Pour l'administration, les habitants étaient groupés en communautés qui devinrent Communes en 1790.

Les hameaux de Beaumont et de Larrivour formaient une commune en 1790. En l'an III de la République, la plus grande partie fut réunie à Lusigny, quelques fermes ayant été attribuées à Géraudot, Mesnil-Saint-Père et Courteranges.

En 1790, la population était de 895 habitants. Cette même année et jusqu'au 29 novembre, la commune fut rattachée au canton éphémère de Géraudot, pour devenir, par la suite, chef-lieu de canton, relevant du district de Troyes. C'est suite à une loi promulguée le 28 Pluviose an VIII (17 février 1800) qu'on remania une nouvelle fois les divisions administratives du département de l'Aube. Celui-ci fut partagé en 5 arrondissements et 26 cantons. Suite aux élections départementales de 2015, Lusigny-sur-Barse est rattaché au canton de Vendevre-sur-Barse.

En ce qui concerne les circonscriptions judiciaires, Lusigny relevait du Baillage I de Troyes. Lusigny fut Mairie Royale.

CHARLES DELAUNAY (1816-1872)

Ce nom nous est familier, car le collège de Lusigny-sur-Barse s'appelle ainsi.

Savez-vous qu'un tableau du portrait de ce Charles Delaunay orne la salle du conseil municipal de la Mairie de Lusigny-sur-Barse ? Mais au-delà de ces anecdotes, qui était ce Charles Delaunay ?... Il faut bien avouer que notre mémoire collective l'a un peu oublié. C'est injuste, car en faisant nos recherches, nous apprenons qu'il fut l'un des plus grands savants français du XIX^e siècle.

Illustre mathématicien, astronome, Charles Delaunay a permis, par ses recherches, de connaître et d'utiliser notamment les mouvements de l'astre lunaire. Ses recherches lui valurent une renommée universelle. Ces théories font encore foi aujourd'hui et sont utilisées par les navigateurs et les astronautes.

Charles Delaunay est l'un des 72 savants dont le nom est inscrit sur le premier étage de la tour Eiffel. Né à Lusigny sur Barse, le 9 avril 1816, Charles Delaunay est le fils d'un géomètre de condition modeste établi à Ramerupt, près d'Arcis sur Aube, bourgade qui deviendra la véritable patrie de Charles.

De l'élève brillant au savant universel

Ses parents l'envoient à Troyes chez un de ses oncles qui exerce une profession manuelle, et très tôt il s'intéresse à la mécanique, et confectionne de petites machines à ses moments de loisirs.

Au collège de la ville, il obtient de si bons résultats en mathématiques que ses professeurs l'orientent sur Paris pour y préparer le concours de l'Ecole Polytechnique, où il entre en 1834. Il en sort major de promotion deux ans plus tard. Charles Delaunay entre alors à l'Ecole des mines, comme élève-ingénieur.

En 1841, il soutient sa thèse de mécanique à la Faculté des Sciences de Paris. Ses recherches lui valent d'être reconnu par ses pairs. Il est choisi alors pour être suppléant au cours d'astronomie physique de la Sorbonne.

Il présente, peu de temps après, une Théorie des perturbations d'Uranus et en 1846, un premier mémoire sur une *Nouvelle théorie analytique du mouvement de la Lune*.

Sa passion pour l'enseignement.

Charles Delaunay est professeur à l'École des mines de Paris (1844-1851), puis à l'École Polytechnique.

Il est élu en 1855, membre de l'Institut de l'Académie des sciences, section d'astronomie, Charles Delaunay se voit avant tout comme un enseignant. Il publie en particulier des ouvrages pédagogiques : *Cours élémentaire de mécanique théorique et appliquée* (1852) ; *Traité de mécanique rationnelle* (1856) ; *Cours élémentaire d'astronomie* (1870).



Ramerupt, le village de son enfance.

Charles Delaunay reviendra régulièrement dans son village. Il y fait construire une belle villa en 1855.

En 1857, Il décide de construire à ses frais une école pour l'éducation des jeunes filles, sur un terrain fourni par la commune face à sa villa. Placée sous le patronage de sainte Olympe (du nom de sa défunte épouse), l'école ouvre en 1857. L'année suivante, Delaunay en fait don à la commune et verse une rente destinée à payer les deux religieuses qui la tiennent.

Mort noyé à l'apogée de sa gloire

Alors que s'ouvrait à lui une longue carrière, Charles Delaunay périt au cours d'un naufrage, le 5 août 1872, alors qu'il visite la rade de Cherbourg.

A 56 ans, le savant en parfaite santé disparaît en pleine gloire. Il repose au cimetière de Ramerupt.

LA FOIRE AGRICOLE ET COMMERCIALE DE LUSIGNY-SUR-BARSE



Une Foire inscrite dans la tradition

De tout temps, Lusigny-sur-Barse a connu durant l'automne une manifestation agricole. Longtemps, elle fut fixée au 2 novembre. On pouvait y voir une foire aux porcs et aux outils agricoles.

En 1930, elle devient la Foire aux Bestiaux, mais après la guerre, on ne parle plus que du concours des Poulinières et du marquage des Etalons. En 1954, lors de ce concours, M. Maurice Jacquinot, maire de Lusigny-sur-Barse, annonce la création d'une grande Foire agricole et commerciale et fixe la date au 16 octobre. Un Comité de la Foire est alors créé et M. Maurice Jacquinot en assure la présidence ; M. Eugène Menard, Vice-Président ; Pierre Rouvre, Trésorier ; Paul Marchal, secrétaire ; Michel Godet, membre.



La foire se déroulait tout autour de l'église.

Une Foire toujours présente

Si les animaux exposés ne sont plus aussi nombreux (autre temps - autre époque, contraintes sanitaires désormais imposées), la Foire cherche à perdurer en se diversifiant.

Le dimanche 5 octobre 2025, le Comité de Foire organisera sa 70^{ème} foire agricole et commerciale. De nombreuses animations seront proposées pour tous les âges pour faire de cette date traditionnelle une journée festive.

Dans le rétro : Venez à la Foire en affichant un look des années 50 !!! Une idée originale proposée aux habitants par le Comité de Foire. Participez au concours du plus beau look vintage et au défilé (10 h00).

Malika Boumaza

LES RAPACES NOCTURNES AUBOIS : PORTRAIT DE FAMILLE

Les rapaces nocturnes constituent un groupe d'oiseaux hautement spécialisés dans la chasse de nuit. En France, neuf espèces nichent régulièrement, occupant des niches écologiques variées depuis les forêts anciennes jusqu'aux milieux urbains.

Ces prédateurs présentent des adaptations morphologiques et physiologiques remarquables. Leurs yeux très volumineux - jusqu'à 5% du poids corporel - sont dotés de nombreux bâtonnets photosensibles qui amplifient la moindre source lumineuse. Ils sont pratiquement fixes dans leurs orbites mais cette immobilité est compensée par une rotation cervicale pouvant atteindre 270°.

L'ouïe constitue leur second atout majeur. Leurs disques faciaux en forme de parabole canalisent les ondes sonores vers des conduits auditifs asymétriques, créant un système de localisation d'une précision remarquable, capable de détecter un mulot sous 20 centimètres de neige. Le vol silencieux résulte de trois adaptations spécifiques : des plumes primaires aux bords dentelés qui fragmentent les turbulences, un duvet dense qui absorbe les vibrations, et des plumes de couverture souples qui éliminent les frottements.

Ces spécificités leur permettent de réguler efficacement les populations de micromammifères : une chouette effraie consomme jusqu'à 1000 rongeurs par an.

Dans le département de l'Aube, principalement cinq espèces de rapaces nocturnes ont établi leurs territoires, chacune occupant une niche écologique particulière.

La Chevêche d'Athéna : la petite gardienne des villages

La plus petite représentante de cette famille mesure environ 25 centimètres de hauteur. Facilement reconnaissable à ses grands yeux jaunes expressifs et à son plumage brun tacheté de blanc, la chevêche d'Athéna tire son nom de la déesse grecque de la sagesse, dont elle était l'emblème. Elle affectionne



La Chevêche d'Athéna ©René Capitaine

particulièrement les environnements ruraux traditionnels : vieux murs de pierre, granges anciennes, et vergers où elle établit son territoire de chasse. Contrairement à ses cousines strictement nocturnes, elle peut également chasser en fin de journée, se nourrissant principalement d'insectes et de petits rongeurs. Commune dans le département il y a cinquante ans, la chouette aux yeux d'or a vu ses effectifs chuter drastiquement à la fin du vingtième siècle mais fort heureusement, elle est maintenant de retour dans de nombreux villages aubois.

La Chouette Effraie : l'élégante des greniers

Surnommée «dame blanche» en raison de son plumage clair et de ses apparitions fantomatiques, la chouette effraie se distingue par son disque facial en forme de cœur et ses yeux noirs profonds. Cette spécialiste des bâtiments agricoles a longtemps cohabité avec l'homme, nichant dans les greniers, les clochers et les granges. Son vol totalement silencieux et sa capacité à chasser dans l'obscurité complète en font une redoutable prédatrice de rongeurs. Son cri strident et ses apparitions soudaines ont nourri de nombreuses légendes rurales à travers les siècles.



La Chouette Effraie ©Roland Faynot

La Chouette Hulotte : la forestière traditionnelle

Avec ses 40 centimètres de hauteur et son allure rondouillarde, la chouette hulotte représente l'archétype de la chouette dans l'imaginaire collectif. Son plumage brun strié lui assure un camouflage parfait contre les troncs d'arbres. Elle privilégie les forêts où elle peut s'installer dans les cavités naturelles des vieux arbres. Son fameux «hou-hou-hou» grave et mélodieux résonne régulièrement dans les bois, marquant son territoire et communiquant avec ses congénères. Moins aventureuse que d'autres espèces, elle préfère chasser dans un périmètre familial, se nourrissant de rongeurs, d'oiseaux et parfois d'amphibiens. Les couples sont fidèles à vie.

Roland Faynot



La Chouette Hulotte ©LPO France

Suite dans un prochain numéro de L'Escarboucle.

PORTRAIT DE LA NOUVELLE CONSERVATRICE DES RÉSERVES NATURELLES GÉRÉES PAR LE PARC



**Hélène Groffier –
Conservatrice des Réserves
depuis le 05 mai 2025**

Quel est votre parcours ?

Je suis titulaire d'un master en écologie, spécialisé dans la gestion et la restauration des milieux aquatiques. Je viens de Lorraine où ces dernières années, j'ai eu l'occasion de travailler sur les voies navigables et les problématiques liées aux plantes aquatiques exotiques envahissantes.

En quoi consiste votre mission au sein du Parc ?

Le Parc compte deux réserves naturelles : la Réserve naturelle nationale de la Forêt d'Orient, soit environ 1560 ha qui s'étendent sur une partie du Lac d'Orient, du massif d'Orient et du lac du Temple et la Réserve naturelle régionale des Prairies Humides de Courteranges, un ensemble de prairies d'environ 27 ha. Ce sont deux espaces naturels protégés et réglementés.

En tant que conservatrice, ma mission est d'en assurer la protection, la gestion et la valorisation. Cela se fait au travers

de la mise en œuvre de programmes d'activités et de suivis scientifiques, de chantiers d'entretien ou de restauration, de missions de surveillance et de programmes d'animation à destination des écoles ou du grand public. Au sein du Parc, je suis secondée par deux gardes-animateurs qui interviennent quotidiennement sur les Réserves.

Quelles sont les enjeux actuels et les actions prioritaires à mener dans le cadre de votre poste ?

Cette année, la vidange du Lac d'Orient, plus conséquente qu'habituellement compte tenu des travaux de restauration menés sur les digues, nous fait nous interroger sur les sites d'accueil les plus favorables aux oiseaux migrateurs et va réclamer d'adapter nos suivis et nos interventions de gestion pour s'assurer du maintien de zones de quiétude propices à l'avifaune. Un des enjeux majeurs de la Réserve de la Forêt d'Orient est en effet l'accueil de la Cigogne Noire.

La réouverture de l'observatoire Orient est programmée ensuite afin de permettre à tous de profiter à nouveau d'un point de vue panoramique mais discret sur la Réserve fréquentée par de nombreux oiseaux, côté Lac d'Orient.

A moyen terme, dans le cadre du programme RAMSAR en Champagne-humide, l'équipe des Réserves va aussi s'investir dans la problématique du changement climatique et la manière dont ce dernier va influencer les écosystèmes et donc la présence des espèces patrimoniales emblématiques des Réserves, par exemple les oiseaux migrateurs sur les lacs ou la flore, comme la Renoncule à feuilles d'Ophioglosse, à Courteranges.

AVEZ-VOUS DÉJÀ VU CE LOGO ?

Il désigne la Marque « Valeurs Parc naturel régional ». Cette marque nationale distingue des artisans, producteurs agricoles et prestataires touristiques qui s'engagent, par convention, à respecter ses valeurs, articulées autour de trois grands axes : l'humain, la préservation de l'environnement et l'attachement au territoire. Sur le territoire du PNRFO, elle regroupe 7 hébergeurs (La Tourelle du Château de Géraudot, Les Cottages d'Orient, La Maison T&M, La roulotte Badèle et le gîte Olifred, Le Gîte du lac

de la Forêt d'Orient, Les Cabanes au Bois d'Orient, Ome Sweet Home & Cœur Au Bois), et 4 producteurs agricoles (Jardin Sauvage, Les Confitures de la Forêt d'Orient, Au rucher des

Lacs, La Ferme à Guigui) qui portent haut et fort ces valeurs.

Inauguré le 7 juin dernier, le gîte Cœur au Bois à Laubressel est le dernier à avoir rejoint la marque Valeurs Parc. Il a été construit avec des matériaux nobles, locaux et durables, bois, pierre de Bourgogne, brique de Soulaing-Dhuys, chanvre cultivé dans l'Aube. Ce gîte haut de gamme, classé 5 épis par Gîtes de France, labellisé Eco Label, complète l'accueil touristique du village et du Parc. Il peut accueillir jusqu'à 6 personnes (3 chambres accessibles PMR) et propose, entre autres prestations, des petits déjeuners avec des produits locaux.

Le nom Cœur au Bois a été choisi pour le clin d'œil à la commune de Laubressel, située au cœur du département de l'Aube et aux portes de la forêt.

Marie-Claude Grosjean

UNE JOURNÉE À PARIS



Samedi 12 juillet 40 personnes partaient en car à Paris pour visiter le Palais du Luxembourg siège du Sénat. Arrivé au Jardin du Luxembourg, chacun s'émerveilla devant les parterres de fleurs, la fontaine Médicis, le plan d'eau, les statues, ce fut l'occasion de se restaurer à l'ombre des grands arbres.

En 1615, le palais du Luxembourg est construit à la demande de Catherine de Médicis dans un style qui lui rappelait les fastes de son Italie natale. Ce fut ensuite une prison, le siège du pouvoir exécutif après la Révolution. Depuis 1879, il accueille le Sénat. 348 sénateurs examinent les projets de loi. Le Sénat est garant de la stabilité des institutions, il ne peut pas être dissous.

Le Président du Sénat assure l'intérim en cas de vacances ou d'empêchement de la Présidence de la République. Passage dans la cour d'honneur, la visite commença après la photo de groupe dans l'Escalier d'honneur. Guidés par Jordan, nous avons ainsi découvert la salle des conférences, l'hémicycle, la bibliothèque, toutes ces salles richement décorées dont les épaisses moquettes rouges étouffaient le bruit de nos pas.

Avant de prendre le chemin du retour, nous sommes allés admirer au jardin des Tuileries la vasque olympique illuminant le ciel parisien. Ce fut une belle journée.

Ghislaine Simonnot

Randonnées

4 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents et les moins de 16 ans

Samedi 25 octobre :

Randonnée autour d'Argançon dans le cadre d'octobre rose.

Départ à 14h00 de la mairie d'Argançon.

Samedi 15 novembre :

Randonnée autour de Brienne-le-Château

Départ à 13h30 du Foyer rural de Brienne-le-Château.

Samedi 6 décembre :

Randonnée autour de Magny-Fouchard

Départ à 13h30 du parking du brocanteur à Magny-Fouchard.

Journée et après-midi découverte

Samedi 4 octobre :

Journée découverte « L'abbaye de Fontenay et Semur-en-Auxois »

RDV à 07h45 sur le parking situé boulevard Delestraint à Troyes.

SUR INSCRIPTION

Participation : 48 euros pour les adhérents / 53 euros pour les non adhérents (hors repas).

Déjeuner libre ou menu au restaurant

Les Vieux Pavés à 28 euros hors boissons.

Mercredi 26 novembre :

Découverte de l'entreprise Garnica

RDV à 15h00 devant l'entreprise à Sainte-Savine.

SUR INSCRIPTION

Participation : 3 euros pour les adhérents / 5 euros pour les non adhérents / gratuit pour les moins de

16 ans.

Animations Culturelles

Samedi 27 septembre :

Concert-spectacle « La plus grande des découvertes » avec les Cho-rôleurs

Début de la représentation à 20h00 à la salle polyvalente de Bouranton.

10 euros / gratuit pour les moins de 16 ans.

Samedi 18 octobre :

Projection du documentaire « Au-delà des clôtures » et conférence-débat sur l'agroforesterie avec Guillaume Forgeot de PermagForest

Début de la projection à 18h00 à la salle polyvalente de Thennelières.

5 euros / 3 euros pour les adhérents / gratuit pour les moins de 16 ans.

Dimanche 9 novembre :

Concert avec le Big Band de l'Aurore

Début du concert à 15h00 à la Grange de Lusigny-sur-Barse (place de l'Europe).

10 euros / gratuit pour moins de 16 ans.

Dimanche 16 novembre :

Conférence « Du sol au climat » par Marc-André Selosse, microbiologiste et écologue, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle

Début de la conférence à 15h00 à la salle polyvalente de Piney.

5 euros / 3 euros pour les adhérents / gratuit pour les moins de 16 ans.

Samedi 22 novembre :

Café-conférence « Impact du climat sur l'évolution des oiseaux et des mammifères » par Bruno Fauvel, président du Conseil scientifique du Parc

Rdv à 09h30 à la salle multi-activités de Courteranges.

5 euros / 3 euros pour les adhérents / gratuit pour les moins de 16 ans.

Dimanche 7 décembre :

Après-midi théâtral « Pompes funèbres Bénot » (comédie) par Les Tréteaux du Val de Scène

Début de la représentation à 15h00 à la salle polyvalente de Radonvilliers.

10 euros / gratuit pour les moins de 16 ans.

Dimanche 14 décembre 2025 :

Après-midi théâtral « Tais-toi François » (comédie) par la troupe Colaverdey

Début de la représentation à 15h00 à la Grange de Lusigny-sur-Barse.

10 euros / gratuit pour les moins de 16 ans.

Sortie nature

Samedi 11 octobre :

Sortie nature « découverte de la Réserve naturelle régionale de l'Etang de Ramerupt » avec Thomas Facq du Conservatoire d'Espaces naturels de Champagne Ardenne

RDV à 14h00 devant la mairie de Petit-Mesnil.

SUR INSCRIPTION

Participation : 4 euros pour les non adhérents / gratuit pour les adhérents et les moins de 16 ans.

Adhésion à l'association des Amis du Parc

Vous pouvez adhérer directement en ligne sur notre site internet :

www.amis-parc-foret-orient.fr

et régler de manière sécurisée le montant de votre adhésion.

Ou vous pouvez envoyer les informations suivantes sur papier libre accompagnées du règlement à l'adresse au verso de ce programme :

Nom / Prénom / Date de naissance / Adresse / Profession / Nom(s) de(s) autre(s) membre(s) de la famille pour l'«adhésion famille».

Votre choix :

Adhésion individuelle + Escarboucle = 22 €

Abonnement Escarboucle seul = 15 €

Adhésion famille + Escarboucle = 30 €

Membre bienfaiteur + Escarboucle = + de 30 €

Le chèque est à libeller à l'ordre de : «l'Association des Amis du Parc» et à envoyer à l'adresse :

Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay

10220 DOSCHES - Tél. 03 25 41 07 83

E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr

60 % des dons sont déductibles de votre imposition



Le lac d'orient à l'étiage
Transforme les saulaies de ses plages
En mangrove bien échevelée

Gilles Hommit

L'ESCARBOUCLE.

Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY

Comité de rédaction : M.-F. Barret, E. Bureau, M.-P. Framery, G. Labille, K. Lardaux, P. Majerus, Y. Peuch, G. Schild, M. Scussel, G. Simonnot.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO

Mars 2024 - ISSN 0999-4998

Mise en page et impression :

Imprimerie PATON (Sainte-Savine - 03 25 78 34 49)

Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.

Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY

2021 - Marque déposée.

